

La colocation entre générations



Étudiante à Bordeaux, Halimatou Arouna a choisi de vivre en colocation avec Alice, une femme âgée de 85 ans, qui possède une grande maison près de l'université.

(1) Trouver un logement quand on est étudiant ? C'est compliqué ! Alors ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers la colocation entre
5 générations. Ces étudiants s'installent chez des personnes âgées qui vivent souvent seules et disposent de chambres vides. C'est avantageux pour les deux parties. De
10 leur côté, les jeunes profitent d'un faible loyer. Les seniors, eux, se sentent moins isolés et ont quelqu'un avec qui parler. « C'est du gagnant-gagnant », résume Halimatou
15 Arouna, une jeune femme de 30 ans qui étudie à Bordeaux.

(2) Depuis un an, elle cohabite avec Alice, une retraitée de 85 ans qui vivait seule dans une grande maison.
20 « Je n'avais pas les moyens de louer un appartement », nous raconte Halimatou Arouna. « Et j'ai toujours vécu dans une grande famille, alors l'idée de faire une colocation me

25 plaisait. » Elle a rencontré Alice grâce à l'association *Vivre Avec*, qui organise le logement solidaire entre générations depuis près de vingt ans. « Et ça a tout de suite marché entre
30 Alice et moi. Dès le premier jour, elle m'a posé énormément de questions, elle voulait tout savoir sur moi ! »

(3) Halimatou Arouna, qui réalise un Master Religions et Sociétés, s'est
35 installée dans l'une des cinq chambres à l'étage. « La maison est située à seulement vingt minutes de tramway de l'université donc c'est parfait. » Elle a été séduite non pas
40 seulement par l'emplacement de la maison mais également par le faible loyer qu'elle doit verser chaque mois à sa colocataire. « Je paie seulement
45 200 €, tout compris ! C'est un luxe pour une étudiante comme moi avec un petit budget. »

(4) La jeune femme a accès à toutes les pièces de la maison. La retraitée,

elle, vit au rez-de-chaussée depuis
50 qu'elle ne peut plus utiliser les
escaliers. « Elle n'a pas vraiment
imposé de conditions. Je dois
seulement faire les tâches
ménagères dans ma chambre, la
55 salle de bain, la cuisine, les
toilettes... Mais c'est logique. » Alice
l'autorise à recevoir des amis chez
elle. « Je dois juste la prévenir »,
précise Halimatou Arouna. « C'est
60 une question de confiance. Il m'arrive
également de devoir m'absenter le
week-end, dans ce cas je préviens sa
fille. »

(5) Depuis le début de leur
65 colocation, en novembre 2022, les
deux femmes s'entendent très bien.
« On est devenues amies », se
réjouit Halimatou Arouna, qui adore
passer du temps avec Alice.
70 Souvent, elles s'installent toutes les
deux dans le salon et partagent un

moment convivial. « On regarde un
documentaire, on lit des livres... »
Parfois, elles organisent même des
75 sorties. « On va au cinéma, au
musée, au restaurant. Nous avons
déjà assisté à un opéra ensemble,
c'était super. »

(6) Alice est ravie d'avoir quelqu'un à
80 la maison au quotidien. « Surtout la
nuit », indique l'étudiante. « Elle sait
que je suis là s'il lui arrive quelque
chose. Cela rassure également ses
enfants qui habitent à plus d'une
85 demi-heure de chez elle. » Si
Halimatou Arouna fait ses propres
cours, les deux colocataires dînent
très souvent ensemble. « C'est
l'occasion de se raconter nos
90 journées ou de discuter tout
simplement. Alice était médecin
anesthésiste et elle a beaucoup
voyagé donc elle a énormément
d'anecdotes. » La preuve que, même
95 si le faible loyer est attirant, la
cohabitation entre générations reste
avant tout 14.

*Malaurie Krall,
www.ouest-france.fr,
30 novembre 2023*